

feuille à la surface inférieure, et une petite tache brune apparaît ensuite sur la feuille au dessus de chaque œuf. Les œufs éclosent au bout d'environ une semaine. Les chenilles ont atteint toute leur taille en juillet, où elles se laissent tomber à terre et se filent des cocons ovales sous terre.

Remède.—Comme dans le cas de larves de toutes les mouches-à-scie, il suffit de saupoudrer les feuilles avec de l'ellébore blanc, ou bien on fait infuser l'ellébore, une once dans deux gallons d'eau, et on pulvérise l'infusion sur le feuillage. Un très faible mélange de vert de Paris, une once, et d'eau, douze gallons, est moins coûteux et plus effectif; seulement il ne faut pas employer ce moyen après que le fruit est formé.

MITE TISSERANDE.—Voir sous Insectes nuisibles aux gadeliers, etc.

PARIA À SIX TACHES (Six-spotted Paria, *Paria sexnotata* Say).—Quelquefois il arrive que les framboisiers souffrent beaucoup des attaques de petits barbeaux brun luisant, de $\frac{1}{2}$ de ponce de longueur, variant beaucoup en couleur et en dessins, mais dont la forme la plus commune sur les framboisiers, a les étuis-d'ailes jaunes, chacun portant deux grosses taches noires, le corselet d'un brun rougeâtre et les pattes jaunes. On trouve aussi quelquefois dans le nombre des spécimens entièrement noirs. C'est dès les premiers jours de la saison que ce tort a lieu, au moment du bourgeonnement des framboisiers; et parfois ces insectes dévorent tous les bourgeons d'une plante ou d'un groupe de plantes dans une plantation. Ils sont à mouvements assez lents, mais volent facilement de lieu en lieu. Ils passent l'état larvaire dans le sol, où ils se nourrissent des racines du fraisier et aussi probablement de celles du framboisier.

Remède.—Le dégât a lieu pendant le mois de mai, où les tiges sont trop peu feuillées pour retenir une application empoisonnée. La seule méthode effective d'empêcher les dégâts des insectes est d'appliquer une forte lotion arsenicale qui couvre complètement les bourgeons. Pour cela nous avons obtenu les meilleurs résultats par l'emploi du vert de Paris, une once par dix gallons d'eau, avec addition de chaux à raison de deux ou trois livres dans chaque dix gallons. Cet insecte, de même que le Searabée du rozier (Rose Chafer) paraît être beaucoup moins susceptible aux poisons violents que la plupart des insectes qui dévorent les feuilles. Quelquefois les barbeaux n'apparaissent que lorsque la pousse des framboisiers est très avancée, et dans ce cas on peut en détruire beaucoup en battant les branches et faisant tomber les insectes dans des filets ou dans des plats découverts contenant de l'eau et de l'huile de pétrole.

CRICQUET BLANC (Snowy Tree-cricket, *Ecanthus niveus* Serv.).—Quand on taille les framboisiers, il faut retrancher toutes les tiges qui portent la longue cicatrice, quelquefois de trois pouces de longueur qui contient les œufs du Cricquet blanc. Cet insecte semble préférer beaucoup certaines plantations, et les blessures qu'il fait aux tiges sont quelquefois très préjudiciables. Les œufs sont introduits jusque dans la moelle de la tige, ce qui l'affaiblit et réduit la récolte. Les jeunes cricquets éclosent de bonne heure en été et se nourrissent toute leur vie de pucerons et d'autres petits insectes. Le seul tort que commettent ces insectes est donc causé par le grand nombre des blessures faites par les femelles en pondant leurs œufs.

Remède.—Retrancher ou brûler en automne ou en hiver, toutes les tiges contenant des œufs. C'est là le seul remède pratique.

Outre les insectes susmentionnés il y en a d'autres dont les attaques sur les framboisiers et les ronces sont de moindre importance, mais peuvent d'un moment à l'autre prendre des proportions plus sérieuses. Parmi ceux-ci sont les chenilles de certains papillons connues sous le nom de vers gris qui montent la nuit sur les tiges et dévorent le feuillage. De ce nombre sont la Légionnaire noire (Black Army-worm, *Noctua fennica* Tausch.) et quelques autres chenilles à habitudes semblables. On peut les tenir toutes en échec quand on s'aperçoit de leurs déprédations, en répandant un mélange de son empoisonné sous les arbustes. Plusieurs sortes d'insectes qui causent la formation de galles, font plus ou moins de mal, et il faut en diminuer le nombre quand ils deviennent nuisibles en enlevant les galles ou par de bonnes méthodes de culture,